

Communistes

www.PCF.fr

Journal de campagne

(p. 3)



Vidéo

Fabien Roussel à la Fête de

l'Humanité :

VIVRE !

Meeting en direct

Une illusion ?

Le rassemblement, qui s'est tenu samedi en fin d'après-midi devant la grande scène de la Fête de l'Humanité, pour l'allocution de Fabien Roussel, est très certainement, à ce jour, le plus grand meeting (on parle de 40 000 personnes) de la campagne électorale. C'en était trop pour quelques bonnes âmes qui insinuaient sur les réseaux sociaux que les images de cette manifestation étaient une illusion, une fabrication de l'intelligence artificielle, une manipulation numérique. La rumeur a circulé quelques heures avant d'être balayée. C'est dire qu'on entre dans une campagne où tous les coups seront permis. C'est dire surtout l'incrédulité de bien des observateurs devant la force communiste. ✪

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < Imons@pcf.fr >

MOBILISATIONS DE LA RENTRÉE

15 septembre : Appel national de la CGT Santé et Action sociale à la grève contre l'austérité budgétaire et la marchandisation. Rendez-vous locaux à préciser.

15 septembre : Journée nationale d'actions et de grève dans les industries électriques et gazières : défense du tarif agent, du contrat social des IEG et du service public.

19 septembre : Manifestation nationale contre la loi dite « permis de tuer » et pour la défense des droits et libertés.

19-26 septembre : Le Collectif national des marches pour la paix appelle à multiplier les mobilisations du 19 au 26 septembre, dans le cadre de la journée du 21 : marches, rassemblements, débats et initiatives locales.

26 septembre : Initiatives partout en France pour peser sur les arbitrages budgétaires, dans le cadre d'un large appel inter-organisations.

28 septembre : Journée internationale pour le droit à l'avortement. Les appels nationaux et les rendez-vous locaux 2026 restent à confirmer.

29 septembre : CGT, CFDT, UNSA, FSU, Solidaires, CFE-CGC et FA-FP appellent à la grève et aux manifestations pour les salaires, l'emploi et les services publics.

29 septembre : Manifestation nationale à Paris annoncée par l'intersyndicale des SDIS : moyens, effectifs, santé et financement durable. Modalités pratiques à venir.

20 octobre : Mobilisation de l'UCR-CGT lors du conseil d'administration de l'Agirc-Arrco pour la revalorisation des pensions et contre leur gel.

25 octobre : Manifestation populaire, festive et antifasciste à Orléans face au congrès du RN et au lancement de sa campagne présidentielle.

5 novembre : Mobilisation nationale de la Fédération CGT de la métallurgie, avec des rassemblements consacrés à l'industrie dans sept villes.

19 novembre : Grande manifestation nationale des retraités à Paris, à l'appel de l'UCR-CGT.

25 novembre : Journée pour combattre les violences faites aux femmes (mobilisations dès le samedi 21)

LES ÉVÉNEMENTS DE LA FONDATION GABRIEL-PÉRI

18 septembre / 14h - 1re séance des Ateliers d'histoire du communisme : Autour de Henri Krasucki

IHS CGT, 263 rue de Paris 93100 Montreuil

Inscription en présentiel :

<https://gabrielperi.fr/rendez-vous/autour-du-temoignage-de-henri-krasucki-nous-vou-lions-vivre-mais-pas-a-nimporte-quel-prix/>
Inscription en visioconférence :

<https://us02web.zoom.us/webinar/register/>

9 octobre 9h/18h30 : Colloque 80 ans du Préambule de 1946 : Imaginons des droits sociaux émancipateurs !

Colloque organisé sous le haut patronage de Stéphane Peu, député, avec le soutien scientifique du projet IUF Démosphère, le laboratoire IODE (UMR CNRS 6262 / Université de Rennes) et le Collectif de l'Unité du Droit

Inscription obligatoire (jusqu'au 02/10) : <https://preambule1946.sciencesconf.org/registration?lang=fr>

Programme :

<https://gabrielperi.fr/initiatives/colloque-80-ans-du-preambule-de-1946-imaginons-des-droits-sociaux-emancipateurs/>



Le plein de colère

Première semaine particulièrement chargée – et réussie – pour le candidat communiste. Elle a débuté avec l'annonce de sa candidature au 20 h de TF1, une annonce très largement reprise dans les médias. « Le communiste Fabien Roussel officialise sa candidature pour défendre un projet de rupture », titrait par exemple France Info. La première initiative de campagne, mardi, s'est tenue sur le marché d'intérêt national de Rungis, où Fabien Roussel mettait l'accent sur le triptyque « travail, salaire, emploi ».

Mercredi, lors de la matinale de la 2, il dénonçait les atteintes au pouvoir d'achat et appelait les Français « à occuper les ronds-points, à se mobiliser devant les sous-préfectures, devant Matignon, l'Élysée, devant le siège de Total ». « Il faut que ça agisse vite et fort », répétait-il vendredi après-midi lors d'un débat à la Fête de l'Humanité (où il faisait face au patron du Medef).

Mais le point d'orgue de cette première semaine a été sa prise de parole, depuis la scène centrale de la Fête de l'Humanité, entouré de la direction du PCF, devant un public compact. Une intervention « sans jamais faire feu sur le candidat insoumis », dicit *Le Parisien dimanche*.

Et le même journal poursuivait : « En colère face à la hausse des prix de l'essence, Fabien Roussel en appelle à des mobilisations populaires sur les ronds-points ou devant les préfectures à l'image du mouvement des gilets jaunes. (...) Nationalisations, « actions coup de poing », lutte contre l'exil fiscal :

« Roussel promet une campagne « rouge qui tache » à la conquête des voix volatiles susceptibles d'élargir le socle électoral de la gauche. »

Notant le climat polémique qui régnait au même moment au stand de la FI, non loin de là, le quotidien ajoute : « Fabien Roussel préfère, lui, dézinguer le patron de Total, Patrick Pouyanné, qu'il accuse carrément de collaboration avec l'ennemi et de s'enrichir sur la guerre. Je le prends quand il veut en débat ! »

Cette intervention a été abondamment commentée.

« Depuis la grande scène Angela Davis de la Fête de l'Humanité et devant des dizaines de milliers de personnes, note ainsi le journal *l'Humanité*, Fabien Roussel, candidat du PCF à l'élection présidentielle de 2027, a défendu l'union du peuple face aux actionnaires et aux élites qui ont failli. Il invite à la mobilisation rapide sur la question du pouvoir d'achat. » « Fabien Roussel appelle les Français à passer à l'action maintenant », estime pour sa part *Le Monde.fr*.

« Ce fut pour Fabien Roussel l'occasion de dérouler son projet résolument communiste pour cette campagne », remarque *Le Dauphiné libéré*. Le site Orange actualités reprend une formule du dirigeant communiste : « La fin est proche pour ceux qui nous font les poches ». Quant au *Figaro*, il cite cette expression du candidat PCF : « Je vous propose de faire la révolution maintenant dans la rue avant les urnes. »



<https://www.fabienroussel2027.fr/>

La matinale de dimanche, sur France Info, évoquait le mot du candidat, « nous ne nous laisserons pas tondre comme des moutons » ; et le journaliste Antoine Comte notait : « Il faut reconnaître un certain talent à Fabien Roussel pour imposer ses marqueurs dans le débat public. » ★



LA FÊTE DE L'HUMANITÉ 2026 EN IMAGES



Une fête pour reprendre la main sur nos vies

Il y avait le soleil. Celui qui descend lentement sur les allées, qui accroche les drapeaux et qui donnent aux visages cette lumière particulière des jours que l'on voudrait retenir. Il y avait des sourires, des retrouvailles, des discussions qui s'éternisent, des bras qui se serrent, des voix qui s'interpellent d'un stand à l'autre. La Fête était ainsi ce qu'elle a toujours été, un moment suspendu où chacun apporte un peu de lui-même et repart avec un peu des autres. Cette année encore, à la Fête de l'Humanité, les communistes avaient rendez-vous avec celles et ceux qui refusent de s'habituer au monde qu'on leur impose. Car il y avait un mot, cette année, qui semblait traverser toute la Fête. Un mot simple, presque évident, et pourtant profondément politique : Vivre. Derrière ce mot, une exigence, celle de ne plus réduire l'existence à la seule question de survivre. C'est cette idée, au fond, que les communistes ont voulu mettre au centre de cette Fête.

Au stand national du PCF, cette exigence de vivre traversait les débats. Vivre en paix, d'abord, alors que la guerre et la violence semblent redevenir l'horizon ordinaire des relations internationales. Avec la Palestine, cette exigence prenait un visage et une voix, notamment lors de la rencontre avec des représentants de l'OLP. Défendre le droit d'un peuple à vivre libre, sur sa terre, à disposer de son avenir et à voir enfin reconnue son aspiration à la paix et à la justice. Refuser l'exil, les déplacements forcés, la peur et la destruction comme horizon. Affirmer, au contraire, qu'il ne peut y avoir de paix durable sans droits, sans justice et sans liberté. Avec Cuba aussi, où la présence de camarades cubains rappelait concrètement la situation terrible vécue sous l'effet de l'embargo. Défendre le droit d'un peuple à vivre, à décider de son avenir et à choisir librement son chemin, c'est refuser qu'une puissance puisse entraver durablement le destin d'un peuple. Vivre mieux, ensuite. Avec les échanges sur l'industrie



et la santé, une même question revenait : de quoi avons-nous besoin pour vivre dignement et comment produire ce dont nous avons besoin ? Produire plus et produire mieux, c'est retrouver une capacité à répondre aux besoins, à préserver nos savoir-faire, à relocaliser, à transformer notre industrie et à donner aux travailleurs une prise sur ces choix. C'est aussi défendre une santé qui ne soit pas une marchandise, mais un droit comme l'ont rappelé syndicalistes et chercheurs auprès du député Yannick Monnet ayant rapporté la loi visant à améliorer la prise en charge des soins du traitement du cancer du sein. C'est aussi pouvoir vivre libre et protégé. Le débat consacré à la loi intégrale, avec Anne-Cécile Mailfert de la Fondation des Femmes, Véronique Sanchez-Voir du PCF et le juge Édouard Durand, en a donné une illustration particulièrement forte. Protéger les enfants revient à refuser que les violences deviennent une fatalité ou que les victimes soient abandonnées face à ce qu'elles ont subi. Il faut écouter, prévenir, protéger, mais aussi donner aux professionnels les moyens d'agir. Il faut surtout s'attaquer aux rapports de domination qui rendent possibles les violences faites aux femmes et aux enfants.

Vivre demain, enfin, en refusant de laisser notre avenir

se décider sans nous. Les échanges sur l'intelligence artificielle et les transformations du travail ont posé la question décisive de savoir qui décide, qui contrôle les usages et qui profite des gains de productivité. L'innovation doit libérer du temps, améliorer les conditions de travail, partager les richesses créées et ouvrir de nouvelles possibilités d'émancipation sans jamais mettre à mal le monde du travail et de la création. Les échanges sur le sport initiés par les jeunes communistes, avec Lilian Thuram, Bastien Bonnargent et Marie-George Buffet, prolongeaient cette réflexion sur un autre terrain. Car vivre pleinement suppose aussi de pouvoir se construire, développer ses capacités, accéder à la culture et au sport, rencontrer les autres et faire l'expérience du collectif.

Et puis, devant 40 000 personnes, la fête a rejoint la bataille. Le meeting de Fabien Roussel a donné à cette exigence de vivre sa traduction politique en appelant à l'unité du peuple devant se retrouver sur les ronds-points, devant les banques, les ministères et les entreprises pour exiger le droit de vivre dignement. La Fête pouvait alors redevenir ce qu'elle doit toujours être pour les communistes, un point d'appui pour repartir au combat, plus nombreux, plus déterminés et capables de faire grandir les luttes.

Finalement, pendant quelques jours, vivre n'était plus seulement le mot d'ordre révolutionnaire des communistes, c'était aussi ce que nous avons éprouvé et partagé ensemble. 🇫🇷

**Stéphane Bonnéry
et Nicolas Tardits**



Porter les préoccupations du monde du travail

Les élections sénatoriales, le 27 septembre prochain, touchent la moitié des sièges du Sénat, soit 178 sièges sur 348. 95 000 grands électeurs sont appelés aux urnes. Sont impliqués, les départements allant de l'Ain (01) à l'Indre (36), puis du Bas-Rhin (62) au Territoire de Belfort (90), à l'exception de l'Île-de-France.

Cela concerne naturellement le groupe communiste, un groupe qui a déjà une longue histoire. Le premier élu du PCF fut Marcel Cachin (1936), déchu de son mandat par la réaction en 1940. Le groupe se reforme en 1946 dans ce qu'on appelait alors le Conseil de la République. Avec près de 30 %, le PCF obtient 83 élus communistes et apparentés. Le vice-président de la Chambre est un temps l'ouvrier horloger-mécanicien Georges Marrane, maire d'Ivry. Il avait raté la présidence de très peu, obtenant 129 voix comme son concurrent, mais c'est ce dernier, le MRP Auguste Champetier-de-Ribes qui l'emporta au bénéfice de l'âge.

Suite à un changement de mode de scrutin, à un changement aussi de climat politique (guerre froide), le groupe ne compte plus, en 1948, que 16 élus.

L'intitulé du groupe va changer plusieurs fois au cours de la IVe puis de la Ve République ; il se nomme depuis 2023 Groupe communiste Républicain Citoyen et Écologiste-Kanaky (CRCE.K) et est présidé, depuis cette date, par Cécile Cukierman, élue de la Loire. Il compte 18 élus.

Le site Wikipédia détaille l'évolution de la composition du groupe ces trente dernières années ainsi que l'historique par départements.

Intervenant devant le 40e congrès du PCF à Lille, début juillet dernier, Cécile Cukierman rappelait les nombreuses batailles menées par ces élus : « Ce bilan, déclara-t-elle, ne peut se mesurer seulement au nombre d'amendements déposés, il se mesure en revanche à la constance d'une ligne politique, à la capacité de faire entendre des réalités trop souvent invisibilisées, à la volonté de porter dans l'institution les préoccupations du monde du travail, des territoires populaires, urbains comme ruraux, des collectivités locales, des outre-mer et des services publics. »

Elle ajoutait : « Ce travail législatif s'accompagne d'un travail de contrôle exigeant. » L'élue citait alors la commission d'enquête du groupe en 2024 sur la paupérisation des copropriétés immobilières, portée par Marianne Margaté. « Cette commission d'enquête a permis de mettre au cœur du débat sénatorial la problématique du logement et plus précisément je dirais celle du mal-logement. Je pense également à la commission d'enquête sur l'utilisation des aides publiques aux grandes entreprises et à leurs sous-traitants, dont Fabien Gay fut notre rapporteur. »✳

Roger Friset



2023/2026 : Composition du groupe

Cécile Cukierman (Loire), Silvana Silvani (Meurthe-et-Moselle), Alexandre Basquin (Nord), Michèle Gréaume (Nord), Cathy Apourceau-Poly (Pas-de-Calais), Jean-Pierre Corbisez (Pas-de-Calais), Ian Brossat (Paris), Marianne Margaté (Seine-et-Marne), Pierre Ouzoulis (Hauts-de-Seine), Fabien Gay (Seine-St-Denis), Pascal Savoldelli (Val-de-Marne), Pierre Barros (Val-d'Oise), Evelyne Corbière Naminzo (La Réunion), Robert Xowie (Nouvelle-Calédonie), Gérard Lahellec (Côtes-d'Armor), Cécile Brulin (Seine-Maritime), Jeremy Bacchi (Bouches-du-Rhône), Marie-Claude Varailas (Dordogne).

À plus de 500 km de la Fête de l'Huma, les communistes occupent le terrain à la Foire de Beaucroissant (38)

805 bougies cette année, la Foire de Beaucroissant est l'une des plus vieilles de France. Elle se décline en deux éditions par an, la « petite », en avril, et la « grande », historiquement marquée par son marché aux bestiaux, en septembre. Chaque édition voit le passage d'entre 500 000 et 800 000 visiteurs, venu découvrir les plus de 900 exposants.

Et depuis plusieurs décennies, les communistes de l'Isère y assurent une présence forte, ouvrant l'un des plus importants restaurants de la Foire. L'espace « La Terre / Le Travailleur Alpin » propose des formules moules-frites, choucroute royale, poulet-frites et steak-frites, en plat ou en menu complet, le tout composé exclusivement de produits frais cuisinés sur place par les militant·e·s. Et le succès est au rendez-vous à chaque édition, avec plus de 500 repas servis par jour en moyenne.

Si l'initiative est financière – étant l'une des ressources majeures du média communiste local Le Travailleur Alpin –, elle permet surtout une présence politique concrète sur un événement populaire majeur.

Outre les affiches, tracts et pétitions du Parti, la foire d'avril est l'occasion d'un débat autour des sujets ruraux, avec ces dernières années la présence remarquée d'André Chassaigne, de Julien Bruge-

rolles ou encore de Jonathan Dubrulle, responsable national de la commission Agriculture/Pêche. Le débat du samedi permet de faire la jointure avec la réouverture, depuis trois ans maintenant, du stand en soirée, sur fond de rajeunissement des effectifs du Parti.

Si la concomitance permanente de la Fête de l'Huma ne permet pas de décliner une formule aussi ambitieuse sur la foire de septembre, celle de cette année aura tout de même vu le lancement officiel de la campagne de Fabien Roussel en Isère. Un lancement qui aura permis de contrebalancer médiatiquement la venue de Jordan Bardella, qui s'est surtout fait remarquer par son fan-club façon StarAcademy bousculant passants et commerçants...

Point de rendez-vous des progressistes, le stand communiste aura aussi été le lieu de ralliement des militantes de la Confédération paysanne, qui distribuaient un tract dénonçant les votes du RN contre les agriculteurs, une autre imposture de l'extrême droite.

La Foire de Beaucroissant est ainsi à l'image de cette France périurbaine, où l'extrême droite pro-

gresse sur le dos de la crise, et où les populations pavillonnaires, déjà isolées, sont malheureusement laissées au biberonnage de CNews sans autre alternative. En Isère comme ailleurs, les communistes mènent le combat sur le terrain pour montrer qu'une autre issue est possible, que le « chacun pour soi » n'est pas la solution et qu'il faut penser et agir collectif pour s'en sortir. ✊

Jérémie Giono
membre du CN



Lien vers la vidéo du JT de France 3 Alpes, à insérer en hyperlien :
https://france3-regions.franceinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/programmes/france-3_auvergne-rhone-alpes_france-3-alpes?id=8776548

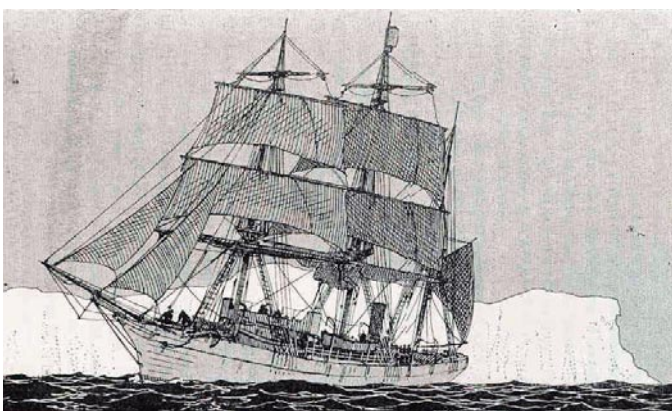
1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

14/20 septembre 1936 (31) Reconsidérer la non-intervention

Il est encore beaucoup question tout au long de la semaine des provocations d'Hitler au congrès nazi de Nuremberg. « Le dernier jour du congrès nazi, écrit le quotidien communiste, a été consacré à l'armée. Les exercices de combat devant 100 000 spectateurs, les défilés des nouvelles unités de l'armée allemande, les démonstrations des chars d'assaut et des sections motorisées, de même que l'évolution de 400 avions militaires ont souligné avec force les lourdes menaces de guerre préférées par les chefs nazis à l'égard de la France et de l'URSS. »

À partir du 15 septembre, le journaliste et romancier Arthur Koestler signe une série d'articles dans *l'Humanité* sous le titre « Chez les mercenaires de Hitler ».

Depuis plusieurs jours les motions et pétitions se multiplient, initiatives communistes ou unitaires, appelant les autorités françaises à « reconsidérer le principe de non-intervention ». Le blocus imposé à l'Espagne par la France et la Grande-Bretagne en effet est injuste, disent les protestataires ; il est à sens unique puisque le commerce vers Madrid est interdit alors que Berlin et Rome alimentent, en armes notamment, via le Portugal, les factieux. Il faut RECONSIDÉRER.



C'est encore ce que répète Jacques Duclos, de retour d'une délégation en Espagne, lors d'une conférence de presse, salle de la Mutualité.

Lors du dernier Conseil des ministres, Léon Blum a procédé à un « important mouvement dans les armées de terre et de l'air et dans la magistrature ». Dans son éditо intitulé « Un début », Paul Vaillant-Couturier s'en félicite en termes prudents. « L'important conseil des ministres aura marqué l'annonce d'un premier coup d'arrêt aux espérances et aux entreprises fascistes en amorçant le mouvement militaire, judiciaire et diplomatique que la démocratie française attend. » Il espère qu'il ne s'agit pas d'une simple « chasse aux postes » et ajoute : « Ce

qui est indispensable, c'est qu'un large souffle républicain passe dans l'organisme d'État. » À retenir encore (le 17) un long article (« Notre nouveau matériel d'enseignement. Pour l'éducation des 255 000 communistes ») consacré aux cours d'école élémentaire pour les militants du PCF. Quatre fascicules : Qu'est-ce que la crise ? L'État, le fascisme, la démocratie ; Le Parti, la politique du Parti ; La France de 1789 à nos jours.

Visite spectaculaire au siège de *l'Humanité* du cycliste Antonin Magne, deux fois vainqueur du Tour de France (1931, 1934).

Triste semaine pour la recherche française avec le naufrage du navire « Pourquoi pas IV », commandé par le docteur Charcot, au large des côtes d'Islande. ☹

Gérard Streiff



La maison des communistes 100

Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

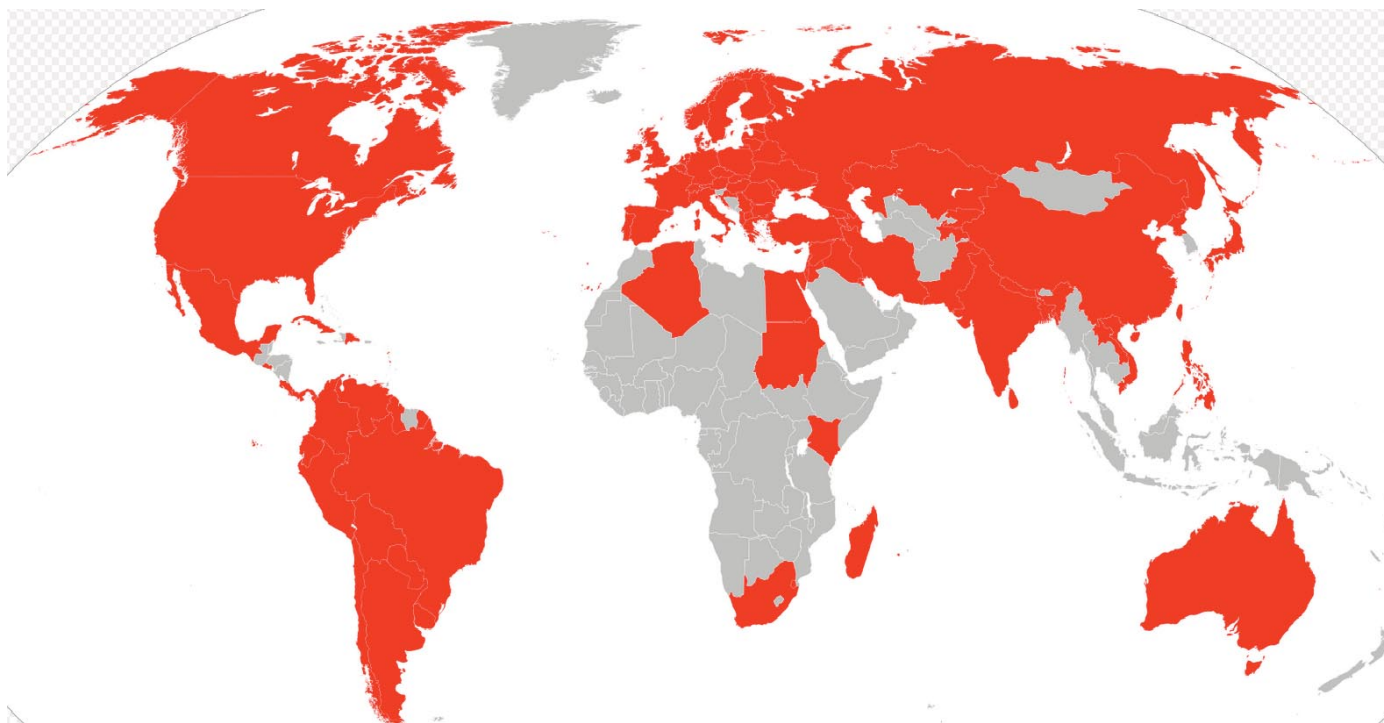


La conférence internationale des partis communistes et ouvriers envoie un message de solidarité à Cuba



« **D**éfendre et honorer l'héritage de la Révolution cubaine à l'occasion du centenaire de la naissance de Fidel, la paix et contre l'agression impérialiste » a constitué le thème qui a réuni 48 partis communistes et ouvriers (dont un grand nombre de partis communistes du continent européen et la quasi-totalité des pays du continent américain ainsi qu'asiatique) les 7 et 8 août dans le cadre de la 24^e rencontre des partis communistes et ouvriers organisée par le Parti communiste de Cuba à La Havane à la veille du vaste colloque de trois jours consacrés au centenaire de Fidel Castro.

Le Président Miguel Diaz Canel, Premier secrétaire du Parti communiste de Cuba, ainsi que plusieurs membres du Bureau politique du Parti, dont Roberto Morales Ojoda, membre du Bureau politique et secrétaire à l'Organisation du Parti communiste de Cuba, Bruno Rodríguez Parral, membre du Bureau politique et ministre des Affaires étrangères, ainsi que le ministre du Commerce et secrétaire général de la Confédération des travailleurs cubains (CTC) ont participé à l'inauguration, aux travaux, ainsi qu'à la clôture.



Le monde traverse actuellement l'une de ses périodes les plus incertaines et les plus dangereuses, au milieu d'une « tempête monstrueuse » provoquée par la crise du capitalisme due à ses contra-

dictions internes. L'intense concentration des richesses, les inégalités, la dégradation de l'environnement et les guerres menées pour le contrôle des marchés, des ressources et des zones d'influ-

ence figurent parmi les principaux éléments de cette crise.

Pour Fidel Castro : « La révolution c'est lutter pour nos rêves de justice pour Cuba et le monde qui est à la base de notre patriotisme, notre socialisme et de notre internationalisme. »

C'est pour éradiquer ces rêves qui animent des millions d'êtres humains, rêves de socialisme, de communisme que la guerre est menée contre le peuple cubain.

Cette guerre vise non seulement la souveraineté d'un État et celle d'un peuple d'exercer son libre choix, mais aussi et surtout l'aspiration à l'émancipation humaine. Cuba pose à tous les peuples la question de la société et du monde dans lesquels nous voulons vivre. Celui de la justice et de la dignité que défendent les Cubains ou celui de la loi de la jungle et du plus fort que portent ses agresseurs.

La déclaration finale¹ des partis souligne donc la poursuite des actions de défense et de soutien du peuple cubain, du Parti communiste de Cuba et de la Révolution face à l'agression impérialiste, l'intensification et la coordination des campagnes de dénonciation des mesures imposées par le gouvernement des États-Unis. Le renforcement de la coopération et l'unité entre les partis communistes et ouvriers contre l'impérialisme et le capitalisme, pour la défense et l'affirmation de la souveraineté et des droits pour parvenir à la paix et au socialisme. La poursuite du développement de la solidarité avec les luttes des peuples du monde entier qui défendent leur souveraineté et leurs droits contre l'agression et l'ingérence impérialistes, comme la lutte du



peuple palestinien pour ses droits nationaux et des autres peuples du Moyen-Orient, d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Afrique. La promotion du mouvement de solidarité avec les peuples contre l'agression impérialiste, les luttes de la classe ouvrière et des peuples du monde entier, honorer l'histoire du mouvement communiste et des luttes de classes et analyser les conclusions de la trajectoire de l'IMCWP en vue du 30e anniversaire de sa fondation en 2028. La révolution cubaine a démontré que l'émancipation humaine est possible, même dans un pays pauvre sous le châtement du blocus. Comme l'exprime Eduardo Galino : « Une révolution construite dans le châtement ne fait pas ce qu'elle veut, mais ce qu'elle peut. » ✳

Leila Moussavian-Huppe

membre du CN et du secrétariat international

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

plein temps

Activité en direction des retraités-e-s
06.08.81.19.61
d.junker93420@gmail.com

PCF

N°85 septembre 2026

un communisme...

Le 40^e Congrès du PCF a constitué un formidable moment de construction collective. Avec « Un communisme de conquêtes », les communistes se sont donné une ambition à la hauteur de la période : ne pas seulement résister mais renforcer le PCF et ne pas...

Du 3 au 6 septembre, le vote sur le choix de notre candidat Fabien Roussel à l'élection présidentielle doit...



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei (directeur), Léna Mons, Kristina Nikolaishvili, Rachel Ramadour.
RÉDACTION: Gérard Streiff /

Mèl: **communistes@pcf.fr**

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info
(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

1. <https://www.solidnet.org/article/24th-IMCWP-FINAL-DECLARATION-OF-THE-24TH-INTERNATIONAL-MEETING-OF-COMMUNIST-AND-WORKERS-PARTIES/>